



# A.I.M.E.R

Bulletin n° 97  
Mars 2016

AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE DES ENFANTS DE LA RUE

## Espérance et détermination

Confrontée l'an dernier, comme beaucoup d'associations, à un environnement national et international fortement ébranlé, A.I.M.E.R. a fait front et se refuse à tout défaitisme.

L'association a poursuivi avec encore plus de force sa mission : porter secours à ceux qui souffrent, les plus fragiles : les enfants des rues. Ainsi, une aide a été apportée à un nouveau projet : Balimba au Tchad qui accueille une quarantaine d'enfants vulnérables âgés de 5 à 18 ans.

En plus d'un soutien financier, un soutien moral est apporté aux projets. Plusieurs d'entre eux ont reçu la visite de bénévoles : au Bénin, au Burkina-Faso, au Sénégal, au Togo ou encore au Rwanda. Ces bénévoles ont pu se rendre compte sur place des importants efforts faits par les responsables, notamment les éducateurs, pour améliorer la situation de ces enfants et leur apporter par l'école, la formation professionnelle, les moyens de retrouver leur dignité et leur place dans la société.

L'année 2016 s'annonce encore particulièrement difficile dans de nombreux pays africains : Cameroun, Tchad, Centrafrique, République Démocratique du Congo, Burkina Faso... Même si des élections ont été organisées, la stabilité politique demeure fragile. Les affrontements entre bandes rivales n'ont pas cessé. Viennent également s'y ajouter les crises économique, alimentaire et sanitaire, qui touchent les populations les plus défavorisées.

En outre, l'Afrique n'est plus épargnée par la montée en puissance de l'État Islamique et par des attentats aux lourdes conséquences humaines. Il lui faut faire face à une population déplacée : les agriculteurs ne cultivent plus les champs dans les zones touchées et la famine



s'installe. De nombreux enfants séparés de leurs parents se retrouvent livrés à eux-mêmes ou forcés à rejoindre des milices armées : « les enfants soldats ».

Les nuages qui s'amoncellent n'empêchent pas A.I.M.E.R. de poursuivre son action auprès des enfants des rues, et cela grâce notamment à la générosité de ses donateurs qui, pour beaucoup d'entre eux, nous soutiennent sans relâche depuis plusieurs années. Nous continuerons à aller sur le terrain pour encourager les responsables des projets à poursuivre leur mission, d'autant que les résultats, notamment scolaires, sont très encourageants. Mais, comme le souligne un responsable du centre YETEN : « L'argent est capital dans la vie d'un homme, mais ce dernier sans le réflexe de bonté n'a plus son sens. ».

**Colette Menguy**

*En 2016, A.I.M.E.R soutient financièrement 27 projets en faveur des enfants de la rue dans 17 pays : Afghanistan, Bangladesh, Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Centrafrique, Colombie, Guinée, Haïti, Inde, Madagascar, Maroc, Philippines, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, et Tchad.*

# Nouvelles des Foyers

## Une visite au Bénin

Au Bénin, A.I.M.E.R. apporte son aide à deux projets : Centre Yeten et La Passerelle.

Les deux associations ont reçu fin novembre la visite de Josette Chartier et Jean-Jacques Robert, bénévoles à l'association. Voici leur témoignage.



**Centre Yeten.** « Mercredi 25 novembre. Il est 23 h ; malgré l'heure tardive, nous sommes attendus au Centre qui nous accueillera durant notre séjour.

Loin des sollicitations et des dangers de la ville, le Centre est implanté en pleine brousse sur un terrain de 3 hectares. Les locaux : dortoirs, sanitaires, cuisine, réserves, buanderie, ateliers, salles d'étude... sont très bien entretenus. Un groupe électrogène et des batteries solaires branchées sur des panneaux photovoltaïques alimentent le centre.

Une grande partie du terrain est consacré à une palmeraie, et un verger qui produit papayes, ananas, mangues. Poussent aussi des légumes destinés à la nourriture des enfants mais aussi à la vente. Nous sommes surpris par une grande quantité de citronnelle. L'explication est simple : cette plante dont la propriété est d'éloigner les moustiques est destinée à la vente. On nous rappelle que le Bénin est classé en zone 3 par l'O.M.S pour le paludisme.

Les enfants – une soixantaine – sont en bonne santé et bénéficient de 4 repas par jour élaborés à base de protéines végétales (De temps en temps du poisson figure au menu). Tous, même ceux qui vont à l'école, participent aux tâches quotidiennes et aident aux travaux nécessités par les A.G.R.. Nous avons remarqué que les éducateurs et éducatrices travaillent d'une façon polyvalente : leur travail éducatif s'étend aux activités liées aux enfants et aux A.G.R..

Actuellement le nombre d'enfants accueillis reste en deçà des capacités et des besoins de l'environnement, mais il dépend de l'équilibre du budget et celui-ci n'est pas encore atteint.

Depuis plusieurs années déjà, YETEN a mis l'accent sur le développement des activités génératrices de revenus (A.G.R.).

En dehors du maraîchage, le centre a développé l'élevage de lapins, de poules et poulets. L'implantation des bâtiments destinés à l'élevage a été choisie en fonction des vents dominants et se trouve un peu à l'écart. En dépit de quelques problèmes rencontrés l'an dernier, tout est aujourd'hui rentré dans l'ordre et les produits peuvent à nouveau être vendus. Ce sont les femmes du village qui vont régulièrement vendre les œufs sur le marché.

Autres activités en voie de développement : les prestations hôtelières, la location d'une salle pour des réceptions ou encore une petite restauration. Toutes ces A.G.R. ne sont pas encore suffisantes pour permettre à YETEN d'être totalement autonome, mais elles dégagent déjà quelques bénéfices. Elles devraient atteindre leur efficacité maximale dans deux ans : 1,8 ha de palmeraie n'étant pas encore totalement matures, un gage pour l'avenir.

Parmi les projets : la création d'un « module hôtellerie et restauration » sur un terrain attenant au centre qui servira de champ d'application pour la formation professionnelle des jeunes non scolarisés. Par ailleurs des fonds sont activement recherchés pour la construction de dortoirs et sanitaires pour les garçons, afin de libérer les futurs ateliers de formation professionnelle actuellement aménagés en dortoirs.

Lorsque, voici six ans, nous avons participé à la création de ce centre avec les fondateurs, nous nous étions fixé qu'il soit à moyenne échéance totalement autonome. Avec la protection des enfants accueillis, cet objectif demeure primordial et se concrétise peu à peu. »





**La Passerelle.** « C'est à l'improviste que nous nous présentons ce vendredi 27 novembre à 10 h à Misséréte, à une dizaine de kilomètres de Porto Novo. Le Centre accueille actuellement 36 filles de 7 à 18 ans.

Notre première impression est très bonne. Le directeur se libère d'une réunion pour nous piloter dans les locaux. Le centre est alimenté en eau par un forage et un puits traditionnel.

Les locaux sont propres et bien entretenus. Les dortoirs sont bien rangés et chaque lit est doté d'une moustiquaire.

Un groupe d'une dizaine de filles prépare la cuisine, les autres sont à l'école ou en stage de formation. Actuellement six jeunes filles sont formées dans l'atelier couture. Une formation qui dure 3 ans et débouche sur un diplôme d'état béninois.

Nous visitons une classe maternelle. Elle est gratuite pour les enfants des familles « géographiquement proches » qui n'ont pas les moyens de payer. Par contre, les parents venant d'une zone plus étendue apportent une contribution – en somme une petite A.G.R..

La Passerelle cible son action de prévention et de protection des enfants de la rue de deux façons :  
 En milieu ouvert : 2 points d'écoute dans des endroits stratégiques du centre de Porto-Novo fonctionnent depuis plus de 10 ans. Ce sont des locaux en dur, ouverts toute la journée, 7 jours sur 7, d'un abord agréable et tenu chacun par un éducateur ou éducatrice.

En milieu fermé : les jeunes filles en situation difficile sont accueillies à La Passerelle. À leur arrivée, un test de dépistage de grossesse est effectué ; les jeunes filles enceintes sont réorientées vers les services sociaux.

Nous revenons le samedi 28 novembre, jour où toutes les filles sont présentes. Notre premier contact a lieu au cours d'un repas. La nourriture – à base de protéines végétales – est bonne et copieuse. La veille elles avaient eu droit à du lapin... une première. Les filles étaient ravies. Le repas se déroule parfaitement bien, les tâches éducatives et les servitudes sont bien réparties.

Tous les samedis matins, les jeunes filles font leur lessive dans 8 bacs aménagés à cet effet, dans la cour arrière.

La psychologue, la socio-pédagogue, l'assistance sociale... sont là en cas de besoin.

Il y a aussi 3 « mamans » qui se partagent, la nuit, les soins de première urgence, la préparation des repas et interviennent auprès des jeunes filles dans l'accomplissement des tâches quotidiennes.

Les activités génératrices de revenus A.G.R. sont en phase de démarrage :

Un élevage de lapins a démarré l'an dernier, et un essai de maraîchage est mis en place sur un terrain prêté en face du centre.

Quelques petites productions en couture et tissage sont vendues.

Indépendamment du développement de ces activités, La Passerelle envisage de créer un dispensaire dans un bâtiment existant et appartenant au centre.

Autre projet : une activité de pisciculture sur un terrain marécageux aménageable et mis à la disposition par la mairie.

La montée en puissance de ces différents A.G.R. est primordiale pour que La Passerelle puisse disposer d'un autofinancement correct lui permettant de poursuivre son action envers les filles qui lui sont confiées en leur procurant une formation professionnelle débouchant sur un métier leur assurant une autonomie financière.



## En bref

↪ **La Voix du Cœur en Centrafrique** : nous avons eu quelques nouvelles de Sœur Thérèse qui nous confirme que la situation autour de Bangui est toujours difficile. « Un ancien enfant de la rue dit « sorcier » a retrouvé le chemin du foyer après un séjour dans un orphelinat, puis dans un séminaire... jeune, très intelligent, il est scolarisé en cinquième. Il dit ne plus se souvenir de son enfance. »

↪ **La Belle Etoile au Cameroun** : Frédéric Maïna est le premier enfant accueilli au Foyer qui a rejoint l'université. Il est actuellement en deuxième année à Maroua, filière langues étrangères, option espagnol. Son loyer et ses études sont financés par la « Belle Etoile ».

↪ **Oseper en R.D.C.** : est confronté à une présence de plus en plus importante de « grands jeunes » devant le centre d'accueil, et également au refus de certains enfants de retourner en famille à cause de l'influence des amis. Il y a aussi certaines familles qui ne veulent pas récupérer leurs enfants.

↪ **FOMARC (R.D.C.)** De très importantes inondations ont touché Boma et causé d'importants dégâts. Le Père Hippolyte Muaka nous a signalé que la porcherie avait été fortement touchée, causant la mort d'animaux. Heureusement, il n'y a pas eu de pertes en vies humaines.

↪ **Foyers Saint Joseph en Guinée** : malgré une situation difficile, le Père Etienne-Marie Stirnemann a décidé de régulariser la situation de l'association auprès de la Sécurité Sociale afin de permettre à « chacun de nos employés de se soigner et surtout de bénéficier, plus tard, d'une retraite ».

↪ **A.I.M.E.R.** est habilitée à recevoir **legs, donation et assurance-vie exonérés de droit de succession**. Par ailleurs, vous pouvez commander des cartes de correspondance. Si vous préférez recevoir le bulletin par Internet, faites le nous savoir.

Site d'A.I.M.E.R : <http://www.association-aimer.fr>  
Site de REPER : <http://www.portailenfantsdesrues.org>

Coupon-réponse à renvoyer à :

**A.I.M.E.R.**

**40 Rue Jean de la Fontaine, 75016 Paris**

Tél : 01 47 53 02 21

E-mail : [association.aimer@wanadoo.fr](mailto:association.aimer@wanadoo.fr)

**NOM** : .....

**ADRESSE** : .....

Participation financière – montant : .....€

Un reçu fiscal vous sera adressé pour les dons supérieurs à 10 euros, ouvrant droit à une réduction d'impôt à hauteur de 66 %. Vous recevrez régulièrement le bulletin d'AIMER pour vous informer des actions en faveur des enfants.

- Livre de Dominique Lemay,  **Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille**, 20 € port compris

- **L'eau**, ouvrage collectif des associations AIMER et Constellation, 12 € port compris

- Livre de Serge de Beaurecueil : **Mes enfants de Kaboul**, 18 €, port compris

- Livre d'Yves Aillerie :  **Il y a des fleurs blanches - Journal d'un bénévole à Virvanie**, 15 €, port compris

- **Carte double de correspondance** : 1 €, port compris

Un seul chèque suffit pour couvrir un don et une commande, qui peut être rédigée sur papier libre.

**IMPORTANT** : Si vous réglez par virement postal envoyé directement à La Poste, merci d'indiquer votre adresse sur la ligne « message », indispensable pour recevoir votre reçu fiscal.

Code banque : 30002 - Code guichet : 489 - n° de compte : 5654 M - Clé R.I.B : 96 CCP : 272750 Y Paris